

Médias en mutation, démocratie en jeu



AU SOMMAIRE

- ◆ **Médias en mutation, démocratie en jeu**
Gérard Aschieri 37
- ◆ **Les médias dans la tourmente numérique**
Jean-Marie Charon 38
- ◆ **S'informer : tendances et pratiques**
Gérard Aschieri 41
- ◆ **Réseaux sociaux : utilisateurs sous influence**
Entretien avec David Chavalarias 42
- ◆ **Critiquer les médias au-delà de leurs propriétaires**
Sylvain Bourmeau 45
- ◆ **France Télévisions, un bien public en péril**
Eléonore Duplay 48
- ◆ **La protection fragilisée des acteurs de l'information**
Nicolas Hervieu 50
- ◆ **Une presse quotidienne régionale à la peine**
Pauline Amiel 53
- ◆ **Le Bondy Blog, média ancré**
Entretien avec Sarah Ichou 56

92% des Français, interrogés dans une enquête de l'Arcom⁽¹⁾, se disent intéressés par l'information, et neuf sur dix affirment s'informer tous les jours. En même temps, la méfiance envers les médias est forte. Pourtant, l'existence d'une presse libre et d'une information fiable constitue une composante essentielle de la démocratie. C'est dire l'importance de s'intéresser au fonctionnement des médias, à la formation et à la transmission de l'information. Or, si nous partageons largement la conscience que le système informationnel est profondément bouleversé et menacé, il importe de mesurer avec précision ce qui est à l'œuvre aujourd'hui : « *une mutation profonde, prolongée et multidimensionnelle* », qu'analyse Jean-Marie Charon. Née de l'irruption d'Internet, amplifiée par les réseaux sociaux et enfin l'intelligence artificielle, cette mutation touche à la fois la technologie, le modèle économique, la propriété, l'organisation, voire la culture des médias. Elle modifie profondément l'accès à l'information. Elargissant la focale, David Chavalarias montre de son côté comment les réseaux sociaux, via des interfaces numériques, « *filtrent à la fois l'information à laquelle [les humains] accèdent et les personnes qui reçoivent leurs messages, organisant ainsi la circulation de cette information* », et ce d'une façon délétère et dangereuse pour la démocratie. Un autre phénomène impacte fortement le fonctionnement et la qualité de l'information : la concentration des médias. Sylvain Bourmeau en traite, évoquant notamment l'empire Bolloré. Mais en même temps, il souligne qu'il est nécessaire de ne pas se focaliser sur ce seul problème : il faut non seulement s'intéresser de près aux « *mécanismes diffus* » par lesquels les propriétaires influencent le travail de leurs journalistes, mais aussi analyser les effets des « *modèles économiques qui gouvernent aujourd'hui la production et la diffusion de l'information* » et résultent du fonctionnement d'Internet et des réseaux sociaux. La presse quotidienne régionale est un bon exemple des conséquences de tous ces bouleversements. Pauline Amiel montre les dimensions multiples de ce qu'elle qualifie de « *fragilisation d'un pilier local essentiel* » : concentration, développement du numérique, baisse des effectifs se combinent avec les attaques contre les journalistes, qui ont pris une dimension « *effarante* ». Malgré l'abandon temporaire du projet de réforme Dati, l'audiovisuel public lui aussi est toujours menacé. Eléonore Duplay rappelle comment il est pris en tenaille, entre des coupes budgétaires drastiques et les attaques récurrentes de l'extrême droite.

« Chiens de garde de la démocratie »

Or, comme le souligne Nicolas Hervieu, le débat démocratique est fortement dépendant de la qualité de l'information ; selon la CEDH⁽²⁾, les journalistes sont « *les chiens de garde de la démocratie* ». L'enjeu de leur protection est donc fondamental. Malgré des progrès incontestables de la jurisprudence qui s'étendent au-delà des seuls professionnels, elle reste fragile et menacée dans les faits. D'où ce qu'il qualifie d'« *impératif cardinal* » : « *protéger effectivement chacun des maillons de la chaîne d'information* ». Dans ce tableau sombre nous avons voulu aussi souligner l'existence de médias qui proposent un autre fonctionnement : le Bondy Blog en est un exemple parmi d'autres. Sa directrice Sarah Ichou décrit ce qu'est son projet : ne pas parler « *sur les quartiers populaires mais depuis eux* », articulé à une dimension de formation des jeunes à la profession de journalistes, avec l'espoir de lutter contre la défiance envers les médias en retissant le lien entre ce qui est vécu et ce qui est raconté. ●

(1) Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique.

(2) Cour européenne des droits de l'Homme.

Gérard Aschieri, rédacteur en chef de D&L